



« Les lumières s'éteindraient »

Le contrôle de la Chine sur les actifs énergétiques australiens, les ports et d'autres vulnérabilités met la nation en grave danger.

- Jeremiah Jacques
- [15/01/2025](#)

« Les lumières s'éteindraient. » C'est ainsi que l'analyste Clive Hamilton a décrit l'impact sur sa nation si la Chine décidait de couper les vivres à l'Australie, lors d'une récente interview accordée au *Daily Mail*.

Selon M. Hamilton, le Parti communiste chinois est bien placé pour plonger le pays dans l'obscurité parce que les dirigeants politiques et les chefs d'entreprise australiens ont pris une série de décisions irréfléchies au cours des dernières années. Ils ont trouvé l'argent facile de la Chine trop attrayant pour le refuser. Ainsi, petit à petit, ils ont vendu leur secteur énergétique à la Chine. Après des années de ventes inconsidérées, la situation est sombre. Tout, des gazoducs aux centrales électriques en passant par les fournisseurs d'énergie, les parcs éoliens et les réseaux électriques, est désormais détenu en grande partie par des entreprises chinoises.

L'ampleur de cette dangereuse vente est « véritablement choquante », a déclaré M. Hamilton. Et les faits montrent que son cri d'alarme est tout à fait approprié.

Énergie compromise

Alinta Energy est une entreprise de grande envergure dont les actifs comprennent la centrale électrique de Braemar dans le Queensland, les centrales électriques de Bairnsdale et de Loy Yang B dans le Victoria, les centrales électriques de Pinjarra et de Wagerup en Australie occidentale, ainsi que le gazoduc Goldfields Gas Pipeline. Plus de 1,1 million de ménages et d'entreprises à travers l'Australie comptent sur Alinta pour lutter contre la chaleur et le froid extrêmes, conserver les aliments, faire fonctionner les banques et les usines, et répondre à de nombreux autres besoins énergétiques. En 2017, les Australiens vendirent Alinta à la société chinoise Chow Tai Fook Enterprises.

EnergyAustralia est une entreprise encore plus grande. Ses actifs comprennent la centrale électrique de Hallett, le parc éolien de Waterloo et le parc éolien de Cathedral Rocks en Australie-Méridionale ; la centrale électrique de Mount Piper, la mine de Pine Dale et la centrale électrique de Tallawarra en Nouvelle-Galles du Sud ; et la centrale électrique de Yallourn dans le Victoria. Quelque 1,7 million de foyers et d'entreprises australiens dépendent de cette entreprise pour leurs besoins énergétiques quotidiens. En 2011, elle fut vendue à China Light and Power Co.

Le groupe Duet est propriétaire de l'oléoduc Dampier Bunbury Pipeline, d'une importance considérable, situé sur le plateau nord-ouest de l'Australie occidentale. Il possède et exploite également le pipeline Wheatstone Ashburton West, le gazoduc Fortescue River et le gazoduc Ashburton Onslow, ainsi que de vastes pans de l'infrastructure de distribution d'électricité qui alimente l'État de Victoria. En 2017, le groupe Duet était vendu à un consortium dirigé par la société chinoise Cheung Kong Infrastructure.

Cheung Kong possède également 51 pour cent de SA Power Network en Australie-Méridionale, 66 pour cent de United Energy dans Victoria, ainsi que des participations majoritaires dans Powercor et Citipower.

Une autre entreprise chinoise, la State Grid Corporation of China, possède une participation majoritaire dans Jemena laquelle dispose d'une gamme d'actifs d'infrastructure énergétique dans les États de l'est de l'Australie et d'une participation de 49 pour cent dans ElectraNet, l'énorme réseau de transmission pour l'Australie-Méridionale et le Queensland.

La liste des actifs énergétiques australiens détenus par des entreprises chinoises s'allonge chaque année.

Certains Australiens seront peut-être rassurés par le fait que la plupart de ces entreprises chinoises sont des entreprises privées. Mais la vérité qui donne à réfléchir, c'est qu'en vertu de la législation chinoise, *toutes les entreprises chinoises* sont redevables au Parti communiste chinois et doivent obéir à ses diktats.

C'est pourquoi M. Hamilton et beaucoup d'autres affirment que le fait de confier à ces entreprises les actifs énergétiques vitaux de l'Australie constitue une grave menace pour la sécurité du pays. Il a déclaré : « Il s'agit d'infrastructures essentielles qui ne doivent en aucun cas être sous le contrôle du Parti communiste chinois. »

Comme de nombreux analystes, M. Hamilton s'attend à une guerre que la Chine, avec une fréquence et une agressivité croissantes, promet au monde. Il tient compte du secteur énergétique australien compromis dans l'équation et tire la sonnette d'alarme quant à l'issue sombre à laquelle ses compatriotes doivent s'attendre.

« Si l'Australie se retrouvait impliquée dans un conflit avec la Chine, par exemple au sujet de Taïwan, il y a de fortes chances que le gouvernement chinois interrompe notre approvisionnement en énergie », a-t-il déclaré. « Les lumières s'éteindraient. Le système bancaire s'effondrerait. La circulation serait plongée dans le chaos. Les stations-service seraient bloquées.

« Pourquoi dépensons-nous des milliards en équipements militaires sophistiqués si, dans le même temps, nous nous rendons vulnérables à la guerre dans les zones grises ? Cela n'a aucun sens. »

Des avertissements comme celui-ci sont bien raisonnés et bien fondés, mais ils restent largement ignorés par les autorités. Cela laisse des millions d'Australiens à la merci du Parti communiste chinois.

Ports d'importance

Tout en s'emparant du secteur énergétique australien, la Chine a également pris le contrôle de certains de ses principaux ports.

Le port de Newcastle en est la preuve. Ce port en eau profonde situé en Nouvelle-Galles du Sud traite la majeure partie des exportations de charbon de l'Australie, soit plus de 150 millions de tonnes par an, plus que tout autre port d'exportation de charbon dans le monde. Newcastle est également relié à la région de Hunter Valley, riche en ressources, et constitue un centre d'exportation clé pour l'orge et le blé australiens, ainsi que pour l'alumine, l'aluminium, l'acier et divers produits industriels. Il s'agit également d'un nœud vital pour l'importation de produits pétroliers qui sont distribués dans tout le pays. Le port de Newcastle est l'un des sites les plus importants de toute l'Australie. Pourtant, en 2014, les Australiens ont donné à China Merchants Port Holdings le contrôle sur celui-ci pour une période de 98 ans.

Port Darwin est le port en eau profonde le plus septentrional d'Australie. Surnommé la « porte de l'Asie », Darwin est un point de passage essentiel pour le commerce australien avec l'Indonésie, Singapour et d'autres pays de la région, ainsi qu'un lien avec les routes maritimes mondiales. Une grande partie du pétrole, du gaz, du zinc, du plomb, du bétail et des produits agricoles australiens est exportée via Darwin. Le port soutient les opérations pétrolières et gazières au large de l'Australie. Darwin a été une importante base militaire australienne pendant la Seconde Guerre mondiale et, pendant des décennies, elle a symbolisé la puissance militaire de la nation. Mais en 2015, les Australiens l'ont cédé au groupe chinois Landbridge qui l'exploite aujourd'hui dans le cadre d'un bail de 99 ans.

Le port de Melbourne, sur la côte sud-est, est également crucial. En tant que principale porte d'entrée de l'État de Victoria, il importe des produits électroniques, de la machinerie et des voitures, et exporte des produits alimentaires et des produits manufacturés. Il traite plus de 3 millions d'unités EVP (équivalent vingt pieds) chaque année, ce qui en fait le plus grand port de conteneurs et de marchandises diverses d'Australie. Pourtant, en 2016, l'Australie a laissé la China Investment Corp. acheter un pourcentage important du port.

Port Hedland en Australie occidentale est l'un des centres maritimes et industriels les plus importants du pays. Sa situation au bord de l'une des plus grandes zones de production de minerai de fer au monde et à proximité de vastes gisements de cuivre, d'or, de lithium et de sel en fait une plaque tournante naturelle pour les exportations. Son port en eau profonde et ses infrastructures de premier plan lui permettent d'accueillir certains des plus grands navires du monde. Ces facteurs font de Port Hedland un pilier de l'économie australienne et un atout dont dépendent fortement des entreprises de premier plan telles que Fortescue Metals, Rio Tinto et BHP. Mais en 2017, lorsque Alinta Energy a été vendue à Chow Tai Fook Enterprises, Port Hedland figurait parmi les exploitations cédées aux Chinois.

La prise de contrôle par la Chine du secteur énergétique australien et de ses principaux ports est déjà suffisamment alarmante en soi. Mais la Chine est également en train d'établir une présence à plusieurs endroits de la périphérie de l'Australie, des endroits qui ont une valeur militaire stratégique majeure. Ces positions chinoises renforcent considérablement le danger qui pèse sur l'Australie.

Encerclement de l'Australie

Les Chinois ont récemment achevé la construction d'une ligne ferroviaire à grande vitesse reliant leur région du sud-ouest au Laos dans le cadre de l'initiative de la nouvelle route de la soie. Ils poursuivent leur action en mettant en place un réseau ferroviaire reliant cette ligne du Laos à la capitale thaïlandaise, Bangkok. Une fois cette ligne achevée, ils prévoient d'en installer une autre de Bangkok à Singapour en passant par la Malaisie. En mars, l'analyste Heather Chen a souligné l'importance de ces projets interconnectés : « Imaginez-vous monter à bord d'un train dans le sud-ouest de la Chine, parcourir quelque 3 220 kilomètres et arriver à Singapour moins de 30 heures plus tard. »

L'étendue des voies ferrées achevées et des liaisons prévues par la Chine est vraiment remarquable, et ce n'est un secret pour personne que les mêmes trains qui peuvent transporter des marchandises et des civils de la Chine jusqu'à cette région située juste au nord de l'Australie pourraient également transporter des troupes. Aujourd'hui, les Chinois envisagent également d'ambitieux projets de ponts pour relier leur réseau ferroviaire d'Asie du Sud-Est à l'Indonésie, où des trains chinois à grande vitesse relient déjà certaines des plus grandes villes du pays et où des entreprises chinoises contrôlent plusieurs grands ports. Même si les projets de pont ne se concrétisent pas, la marine et la flotte marchande chinoises, qui sont toutes deux les plus importantes au monde, pourraient reprendre le flambeau là où le chemin de fer s'arrête.

Juste à l'est de l'Indonésie se trouve la Papouasie-Nouvelle-Guinée. En 2018, la Chine a incité les dirigeants de la Papouasie-Nouvelle-Guinée à adhérer à l'initiative de la nouvelle route de la soie, et ils ont construit des infrastructures d'une valeur de plusieurs milliards de dollars dans le cadre de cet accord. Puis, cinq ans plus tard, les Chinois sont venus frapper à la porte. « Ils ont proposé d'aider nos services de police et de sécurité sur le plan de la sécurité intérieure », a déclaré Justin Tkachenkobut, ministre des Affaires étrangères de la Papouasie-Nouvelle-Guinée. Ces dernières années, la Papouasie-Nouvelle-Guinée a signé un accord de coopération en matière de défense avec les États-Unis et un accord de sécurité avec l'Australie. Ces accords pourraient compliquer les visées de la Chine sur le pays. Mais comme dans d'autres pays qui ont signé des accords dans le cadre de l'initiative de la nouvelle route de la soie, la Chine détient un pouvoir considérable qui pourrait forcer les pays anglophones à se retirer.

Nous arrivons ensuite aux Îles Salomon au large de la côte nord-est de l'Australie. En 2022, le pays a alarmé le monde occidental en signant un vaste pacte de sécurité avec la Chine. Selon un projet d'accord qui a fait l'objet d'une fuite, la Chine pourrait « envoyer la police, des policiers armés, du personnel militaire et d'autres forces armées et de maintien de l'ordre aux Îles Salomon pour contribuer au maintien de l'ordre social et à la protection de la vie et des biens des personnes ». Le projet indique également que l'accord pourrait permettre à la Chine d'amarrer ses navires de guerre dans les Îles Salomon.

« La Chine a la possibilité de déployer n'importe quel type de personnel », a déclaré Mihai Sora, analyste à l'Institut Lowy en Australie. « Jusqu'à présent, l'Australie et d'autres pays du Pacifique ont apprécié être dans une zone bénigne et d'avoir la liberté de se déplacer à l'intérieur de leur zone dans le Pacifique. Cela apporte donc un avantage stratégique clair et net à cette concurrence. »

Les Chinois utilisent également l'argent facile pour renforcer leur pouvoir sur des pays tels que le Timor oriental, Kiribati, Tonga, Vanuatu et Fidji.

Quel est l'objectif de la Chine avec ces mesures ? Pourquoi dépense-t-elle tant d'argent et d'efforts pour coloniser économiquement cette région et y établir tant de points d'appui qui ont des implications militaires ?

L'Institut américain de la paix publia une analyse en 2022 affirmant que : « La recherche par la Chine d'une plus grande portée militaire dans les îles du Pacifique établit des parallèles avec la construction de bases par le Japon impérial avant la Seconde Guerre mondiale, et les implications sont, elles aussi, remarquablement similaires. Une présence militaire chinoise dans les îles du Pacifique pourrait compliquer le transit entre l'Australie et les États-Unis, permettre à Pékin d'accroître sa projection de puissance dans les deuxième et troisième chaînes d'îles, et rapprocher plus que jamais la puissance de feu militaire chinoise des territoires australiens et américains. »

Le gouvernement australien publia une analyse similaire dans un rapport sur la Défense : « L'Australie ne peut être en sécurité si son voisinage immédiat, y compris la Papouasie-Nouvelle-Guinée, le Timor oriental et les pays insulaires du Pacifique, devient une source de menace pour l'Australie. Cela inclut la menace d'une puissance militaire étrangère cherchant à exercer une influence qui pourrait remettre en cause la sécurité de nos approches maritimes ;.... »

Ces auteurs font partie des nombreux analystes lucides qui reconnaissent que les manœuvres de la Chine constituent une menace sérieuse pour les voies maritimes vitales de cette région. Si la Chine parvient à poursuivre sa lente prise de contrôle des positions maritimes qui lui permettent de contrôler ces voies (et les militariser comme elle l'a fait ailleurs), elle pourrait entraver le transit des alliés de l'Australie, en particulier les États-Unis, et isoler l'Australie. Si l'on ajoute à cela les actifs dont la Chine s'est déjà emparée dans toute l'Australie, le danger de ces tendances convergentes devient criant. Et la prophétie biblique indiquent que cela conduit à des jours sombres et mortels pour l'Australie.

Posséder les « portes »

Genèse 22 : 17 nous transmet les promesses faites par Dieu au patriarche Abraham, selon lesquelles ses « descendants » seraient un jour bénis en prenant en possession « les portes de [leurs] ennemis ».

Qui sont ces descendants ? Le regretté Herbert W. Armstrong a prouvé dans son livre *Les Anglo-Saxons selon la prophétie* qu'il s'agit des peuples d'Amérique et de Grande-Bretagne, y compris les pays du *Commonwealth* britannique comme l'Australie. Il s'agit des descendants modernes d'Abraham par l'intermédiaire de son fils Isaac, de son petit-fils Israël et du fils d'Israël, Joseph.

M. Armstrong a également démontré que cette promesse a été tenue avant la Seconde Guerre mondiale, lorsque les États-Unis et la Grande-Bretagne ont pris le contrôle de toutes les grandes portes du globe, telles que Hong Kong et les canaux de Panama et de Suez, et de nombreuses portes mineures, telles que les Îles Salomon, les Fidji, la Papouasie-Nouvelle-Guinée et le Vanuatu.

« Ces descendants de Joseph » sont devenus « nombreux » ; ils « encerclèrent le globe » et en vinrent à « posséder les “portes” des nations ennemies », a écrit M. Armstrong. « La Grande-Bretagne et l'Amérique entrèrent en possession de toutes les “portes” majeures de ce monde ! »

Sur la base de ce verset de Genèse 22 et sur d'autres passages connexes, M. Armstrong a déclaré que le fait que la Grande-Bretagne et les États-Unis aient eu le contrôle de ces emplacements maritimes stratégiques prouvait que ces pays étaient les descendants de la famille d'Abraham. « Nous devons être l'Israël moderne », a-t-il écrit.

L'Amérique et la Grande-Bretagne ont utilisé leur contrôle sur ces emplacements pour vaincre les puissances de l'Axe pendant les deux guerres mondiales, notamment lors d'une campagne menée à partir des Îles Salomon pendant la Seconde Guerre mondiale qui s'est soldée par une perte importante pour le Japon. En temps de paix, les États-Unis et la Grande-Bretagne ont utilisé le contrôle qu'ils exerçaient sur ces emplacements pour maintenir les voies maritimes ouvertes et relativement stables, au bénéfice de la plupart des pays.

Mais la Bible a également prophétisé que la Grande-Bretagne et les États-Unis perdraient leur emprise sur ces portes maritimes vitales.

Perdre les « portes »

Dans Deutéronome 28 : 52, Dieu avertit les descendants d'Abraham que s'ils refusaient de lui obéir, il ferait en sorte que leurs ennemis prennent le contrôle des portes et utilisent ce contrôle contre eux : « Elle t'assiégera dans toutes tes portes, jusqu'à ce que tes murailles tombent, ces hautes et fortes murailles sur lesquelles tu auras placé ta confiance dans toute l'étendue de ton pays ; elle t'assiégera dans toutes tes portes, dans tout le pays que l'Éternel, ton Dieu, te donne. »

Pour que cette tragédie se produise, il fallait que les États-Unis et la Grande-Bretagne perdent les portes dont ils avaient été bénis auparavant. C'est ce qui s'est passé. Au cours des dernières décennies, un grand nombre de ces possessions, telles que le canal de Panama, Hong Kong, les Îles Salomon et le canal de Suez, a été transféré à d'autres pays, principalement à la Chine.

Le rédacteur en chef de la *Trompette*, Gerald Flurry, explique dans son livre *Isaiah's End-Time Vision* que dans un avenir proche, la Chine et ses partenaires, y compris la Russie et les pays européens, utiliseront leur contrôle sur ces portes maritimes contre les descendants modernes d'Israël. Il écrit : « [C]onsidérant que la Chine en est venue à posséder la plupart des portes maritimes stratégiques du monde (qui, ironiquement, étaient autrefois détenues par la Grande-Bretagne et l'Amérique), nous pensons qu'il pourrait y avoir une brève alliance entre le Saint Empire romain dirigé par l'Allemagne et certaines puissances asiatiques (Russie, Chine, Japon — “les rois venant de l'Orient”). Si l'Europe, le Saint Empire romain ressuscité, trouvait le moyen de tirer parti, ne serait-ce qu'un instant, des ressources clés et des possessions stratégiques de la Chine, de la Russie et du Japon, elle disposerait d'une puissance plus que suffisante pour assiéger les nations anglo-saxonnes et les réduire en esclavage. »

Quant à l'Australie, avec un si grand nombre d'actifs dans le domaine de l'énergie et de ports essentiels sous le contrôle de la Chine, et dont de nombreux points d'ancrage chinois sont établis à sa périphérie, il est particulièrement facile d'imaginer comment un tel siège pourrait se produire.

Souvenez-vous de l'avertissement de Clive Hamilton selon lequel en cas de coupure de courant par la Chine, les foyers et les entreprises australiens se retrouveraient dans le noir, avec un système bancaire gelé et des embouteillages semant la pagaille. Cela créerait évidemment un chaos extrême pour les Australiens. Et imaginez que la Chine choisisse de couper le courant un jour ou deux avant d'envoyer quelques-uns de ses 1,4 milliard d'habitants affronter les 27 millions d'Australiens. Imaginez que la Chine utilise simultanément son contrôle des ports australiens, des portes et des voies de navigation de la région pour empêcher ses partenaires australiens de venir l'aider. Imaginez que la Chine fasse tout cela avec l'aide de la Russie, du Japon et des nations européennes.

Un siège et une invasion de l'Australie ne sont pas aussi impensables que beaucoup le croient. Le livre de M. Flurry montre clairement que bientôt, les lumières vont *effectivement* s'éteindre. Il montre que le déclin des États-Unis, de la Grande-Bretagne et des nations du *Commonwealth* britannique, ainsi que la montée en puissance de la Chine et d'autres puissances révisionnistes, conduisent à une guerre qui contribuera à une ère de catastrophe sans précédent pour tous les pays. Mais il n'y a pas que des mauvaises nouvelles. Son livre montre clairement que la souffrance a un but profond : enseigner aux nations à aimer la loi de Dieu. M. Flurry souligne que la période de souffrance sera rapidement suivie d'une nouvelle aube,

une période brillante de paix sans précédent. Tout cela pour aider les gens à apprendre que la voie de Dieu est la seule voie.
« Dieu merci », écrit-il, « il y a de bonnes nouvelles au-delà des mauvaises nouvelles. »